

Pistes de réflexion

- ◇ Quelle est mon attitude dans une file d'attente : médecin, magasin, station service... ma réaction si quelqu'un me double...?
- ◇ Quelle attente m'a été la plus pénible, cela va d'attendre mon mariage, mon enfant à l'attente d'une maison, d'un travail...?
- ◇ Qui dit attente, dit espoir, espoir d'un amour, du bonheur, d'un ciel plus bleu, d'une société moins violente, quelle est ma contribution?
- ◇ Qui dit attente, dit patience, ai-je de la patience envers mes proches, j'attends qu'ils changent ou je respecte ce qu'ils sont?
- ◇ A quel niveau suis-je ou ne suis-je pas prévoyant : financier, organisation, style de vie, planification des événements familiaux ou de carrière, d'achat?
- ◇ Tout événement non planifié m'angoisse-t-il? De l'horaire non respecté à l'imprévu + ou - important, ma réaction, stress, insomnie?
- ◇ Prévoyance excessive signifie aussi manque de confiance en ma réactivité, en moi-même ou mes proches...en ai-je conscience?
- ◇ L'homme veut tout maîtriser...l'homme ne dépend-il pas de la nature, cette volonté de maîtrise n'est-elle pas signe d'orgueil?
- ◇ Suis-je impatiente de voir le Christ, le Père?
- ◇ Comment l'attente peut-elle faire grandir ce désir de Dieu?
- ◇ Mon partage de vie peut-il provoquer un questionnement, créer le désir de Dieu chez d'autres? Ai-je le souci de ceux qui n'ont pas d'huile, de connaissance, uniquement soucieux de leur quotidien?
- ◇ Suis-je aidée à rester fidèle dans cette attente? Non, pourquoi? Est-ce que je partage ouvertement ce désir avec d'autres?
- ◇ Suis-je attentive et fidèle aux préceptes de l'Eglise?
- ◇ Ma réserve d'huile vient-elle uniquement de la méditation de la Parole, de la présence eucharistique, de la réconciliation?
- ◇ Ai-je fait provision d'Espérance par les signes de l'action de Dieu, des bénédictions du Père?
- ◇ Suis-je joyeux de la joie naturelle de l'enfant qui se sait aimé du Père ou de la joie de volonté dans les temps arides?
- ◇ Suis-je prêt pour les noces du Roi? Peut-être qu'il me reste-t-il du temps pour faire réserve d'huile, vite plus un jour à perdre!

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père, aide-moi à faire provision de tes bénédictions, afin qu'au jour de ténèbres je m'éclaire aux dons de foi, d'amour et d'espérance reçus de Toi.

Viens Esprit de feu, viens me réchauffer afin que je puisse instruire ceux qui sont loin du Père, qui méconnaissent le Fils, inconscients de leur finitude. Viens, Esprit de lumière, de force et de crainte, viens.



32ème dimanche ordinaire a
12 novembre 2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 1-13)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue; il disait cette parabole :
1 "Le Royaume des cieux est comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. 2 Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes : 3 les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, 4 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve. 5 Comme l'époux tardait elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

6 Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' 7 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. 8 Les insensées demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' 9 Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous; allez plutôt vous en procurer chez les marchands.'

10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. 11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre nous !' 12 Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' 13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure."

Par les évangiles, nous voyons que -sans moyen de transport- Jésus allait de ville en ville, le matin dans un village, le soir dans un autre village...et le soir, bien que fatigué, il s'isolait pour prier, encore lui fallait-il trouver un lieu loin de tous ! Son agenda était surchargé, une foule bruyante l'entourait, les palabres et discussions allaient bon train, qu'est-ce qui pouvait le faire tenir à ce rythme ?

Son secret : il confiait au Père son agenda... il le Lui remettait !



Allez, on y va ensemble ?
Inscriptions par les coordinateurs !
Covoiturage organisé en frat...

Renseignements et inscriptions
www.catho-aixarles.fr/
www.etoilesaintmichel.com/

1 à 13 Tout comme la précédente, cette parabole évoque l'enseignement positif que Matthieu présente à sa communauté troublée par les faux prophètes alors que *l'Époux tarde* (v. 5). La présente parabole signifie d'abord : c'est maintenant qu'il faut se préparer. Au jour de la manifestation du Christ, il sera trop tard. La suite du chapitre indiquera en quoi consiste cette préparation.

1 Le sens du verset est celui-ci : « Il en sera des hommes, lorsque s'ouvrira le banquet eschatologique qu'évoquent les noces comme il en est de dix jeunes filles... » Les unes sont prévoyantes; les autres ne le sont pas. Le lecteur songe à la maison qu'un homme s'apprête à construire.

5 Le moment où viendra l'époux n'était pas précisé : c'est pour quoi il était sage d'avoir beaucoup d'huile. L'époux *tarde*, comme le maître de la parabole précédente. Ainsi le Fils de l'homme viendra quand il le voudra bien.

9 Les jeunes filles furent prudentes en apportant de l'huile dans des fioles. Elles semblent donner maintenant un autre signe de sagesse. En partageant l'huile, elles courraient le risque qu'aucune des dix jeunes filles n'ait assez d'huile pour le trajet qu'il restait à parcourir. Les jeunes filles *prudentes* auraient ainsi risqué de ne pouvoir elles-mêmes entrer dans la salle des noces.**11** Ce verset rappelle un autre texte qui oppose le cri « Seigneur, Seigneur » et le comportement de celui qui « fait la volonté de mon Père qui est aux cieux ». L'expression « Je ne vous connais pas » exprime un rejet très dur de la part de l'époux.

13 Cette parole se présente comme une conclusion. Les deux sections qui suivent précisent en quoi consiste la vigilance. Elles terminent ainsi le cinquième discours et, d'une certaine manière, l'ensemble de la catéchèse que Matthieu entendait donner à son Église pour régler la vie de la communauté.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Le dernier verset semble donner la clef d'accès au Royaume en conseillant de veiller puisque nul ne peut prétendre savoir quand adviendra le Règne de Dieu. Mais quelle curieuse chose que cet appel à veiller alors que toutes les vierges se sont endormies, bien sagement, et que cela n'a pas empêché cinq d'entre elles d'accéder ensuite à la noce. S'il fallait veiller au sens de rester éveillé, toutes auraient dû être recalées puisque toutes se sont endormies. Et si veiller, c'était être capable d'être réveillé, toutes auraient dû être admises, puisque toutes ont été réveillées, toutes ont été levées.

Le vrai problème de ce texte, c'est que le verbe qui est traduit par « veiller », grégorien, est un verbe qui n'existe pas vraiment dans la langue grecque. Quand on veut exprimer le fait de rester éveillé, de ne pas dormir, les évangélistes, notamment, emploient le verbe « agrupnein ». « Grégorien » est un néologisme biblique que l'on retrouve à quelques endroits de la Bible et un peu plus tôt dans l'évangile selon Matthieu au sujet de deux femmes qui sont en train de moudre : l'une sera prise et l'autre laissée, ce qui conduit à encourager le fait de « grégorer », un verbe que l'on retrouvera par ailleurs lorsque plusieurs personnes sont

concernées par l'imminence d'un événement.

La meilleure solution que je vois, pour comprendre ce texte et lui donner du sens, c'est que ce néologisme « grégorien » est une dérivation du latin « gregare » qui signifie réunir, attrouper, et que nous connaissons dans notre langue française avec l'instinct grégaire qui consiste à se rassembler, avec l'idée de se rassembler en troupeau. S'attrouper, donc. La recommandation de ce passage d'évangile serait de maintenir ensemble l'intégralité de ce groupe, de faire corps, d'éviter l'éparpillement, la fragmentation, parce que c'est à partir du moment où elles se séparent que cela finit mal pour l'une des parties.

Et cet évangile ne regarderait pas forcément d'un bon œil la sagesse de ces cinq qui avaient de l'huile mais qui n'ont pas été spécialement de bon conseil auprès des cinq autres en les envoyant au loin alors que le Royaume était là, tout proche. La sagesse de ces cinq vierges est très relative puisque c'est n'est pas autre chose que la sagesse du monde qui consiste à dire qu'il vaut mieux en sauver 5 que courir le risque d'en perdre 10. Mais qu'est-ce qui aurait empêché les cinq vierges sans lampe allumée de se joindre aux cinq autres et de profiter de leur éclat, si l'on veut filer la métaphore ? Faire corps, rester ensemble, unir les forces et les talents, faire valoir ses talents, voilà un message qui nous vient de ce texte.

Ce texte parle d'exclusion si on le souhaite. Il parle de châtement si on l'espère. Il parle de la dureté de Dieu si on le désire. Mais tout cela se fait à la condition de couper cette histoire au verset 12, de considérer que l'acte final est la réponse qui est faite par l'homme qui se tient à la porte et dont on ignore l'identité. Il se pourrait bien que ce soit le maître de la maison où se tient la noce sans qu'il s'agisse forcément du Christ. Il se pourrait bien, néanmoins, que ce soit une figure du Christ, mais dans ce cas un Christ amnésique qui oublie les siens, qui ne connaît plus ses brebis par leur nom, qui n'ouvre plus quand on frappe, qui ne donne plus quand on demande, et qui retire sa grâce avec la plus grande nonchalance qui soit, si l'histoire s'arrête là, ce qui étonnerait le lecteur de l'évangile, le Christ ne serait-il plus celui qui dit « suis-moi », mais celui qui rejette ?

Voici un équivalent à l'épisode de la brebis perdue pour laquelle on met tout en œuvre pour la retrouver. C'est un épisode qui nous encourage personnellement à faire corps, qui ne laisse pas le soin aux autres de trouver des solutions, qui ne laisse pas à Dieu seulement le soin d'accompagner ceux qui sont dans la nuit. C'est un épisode qui nous invite à être solidaires avec chacun, avec ou sans huile, parce que Dieu ne veut pas perdre un seul de ses petits, il nous rend responsables des moins bien lotis, des moins bien servis. « Grégarisez-vous » en quelque sorte, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. Restez groupés, « grégarisez-vous » : cela évitera que les insensés restent dehors. Oui, Dieu compte sur nous pour que notre sagesse ne soit pas semblable à ceux qui professent le « tant pis pour toi », mais qu'elle favorise l'Évangile de l'autre chance qui ouvre les portes à ceux qui sont au seuil de leur existence.

Oratoire du Louvre